

Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire

# Assemblée mondiale de citoyens

Lille – 2 au 10 décembre 2001

## Groupe socio-professionnel **INTERRELIGIEUX et PHILOSOPHES**

1. Que peuvent faire les religieux pour promouvoir la paix et la justice ?

Comment les nations et les religions peuvent-elles avoir une pensée globale, reconnaître les interdépendances humaines et les responsabilités mutuelles ? Comment peut-on définir des idéaux de paix et de justice applicables à des situations locales ? Comment faire apparaître la paix et la justice comme des ambitions réelles et non de mauvaises plaisanteries ? Comment faire passer des convictions sur la paix et la justice ? Peut-on changer les systèmes afin que les exclus ne le soient plus ? La solidarité peut-elle aller au-delà des slogans et accompagner, par exemple, les enfants des rues, les victimes du virus HIV, du sida, les peuples indigènes, etc. ?

2. Comment la religion et la spiritualité peuvent-elles aider à motiver l'action et le service ?

Comment pouvons-nous mettre en pratique ce que nous prêchons sans l'autocritique et l'ouverture d'esprit pour apprendre ? Le service et la prière peuvent-ils nous aider à ne pas considérer la paix et la prospérité comme allant de soi mais à apprendre à comprendre les victimes ? Les jeunes, peuvent-ils découvrir la pertinence et la crédibilité de la religion dans son action et dans son dynamisme spirituel ? Peut-on traduire la riche diversité et le dynamisme de la religion en mots et symboles de chaque culture ? Un discours religieux pour une réforme, peut-il éviter un langage polémique ou offensant pour les traditionalistes ? Peut-on dépasser la religion institutionnelle pour une religion personnelle et une foi commune, une foi qui soit innée aux personnes et aux cultures mais toujours avec un potentiel de croissance ? Avons-nous le choix ou sommes-nous esclaves de la tradition ou de la modernité ?

3. Comment la coopération interreligieuse peut-elle contribuer au respect des droits et remplir ses devoirs ?

Que peut-on dire ou faire ensemble bien mieux que séparément ? Des visions communes, peuvent-elles avoir la priorité sur des traumatismes séparés ? Peut-on dépasser le particularisme pour l'universalisme ? Le dialogue, ne peut-il pas se faire entre la religion et la science avec des idéologies séculaires plutôt qu'au sein et entre les religions ? Peut-on aller au-delà de la tolérance vers un partage actif, une contribution à la sagesse et à la spiritualité traditionnelle/indigène par exemple lors de crises environnementales ? Les minorités religieuses et autres, peuvent-elles être mieux respectées et protégées entre autres par les majorités religieuses, pour préserver l'unité locale, nationale, et humaine ? La coopération interreligieuse peut-elle aller au-delà des mots et des comparaisons vers des engagements et des activités partagées ?

\*\*\*

Ce qu'il faut changer des propositions et des questions

Nous sommes partis des ébauches de propositions que nous avons élaborées hier pour, ensuite, les critiquer, les analyser, et faire sortir des questions qui peuvent être posées sur ces propositions.

## 1. BIOSPHERE

### La proposition

Nous constatons, avec inquiétude, la fracture de plus en plus croissante entre, d'une part, les principes théoriques que l'humanité a élaboré pour définir ses relations avec la Planète, dans de termes de respect, d'harmonie et de communion et, d'autre part, les pratiques concrètes de cette humanité qui mettent en péril la vie sur la Planète, de façon de plus en plus dramatique.

Nous nous proposons de vivre et de partager une spiritualité d'harmonie avec toute la nature. Nous nous engageons à mettre en place des alternatives pratiques favorisant le respect des ressources de la Planète. Nous voulons assumer nos responsabilités à l'égard des générations futures.

### Les questions

Le mythe judéo-chrétien de la création peut favoriser un positionnement anthropocentrique de l'humanité qui serait chargé de "dominer" la création. Il serait intéressant d'aborder les relations entre humanité et environnement à partir de la théorie de "la communion du vivant" des traditions religieuses de la Chine et de l'Inde

-Il faut aussi élaborer une réflexion sur la portée éthique de l'utilisation de nouvelles techniques sur le vivant, biotechnologie

-Il est nécessaire également de se pencher sur le remplacement des valeurs éthiques axées sur la vie de l'humanité sur la planète par la nouvelle éthique économique axée sur la consommation et sur le profit

- Il est urgent de se poser la question fondamentale des relations entre l'humanité et la biosphère. Comment gérer les ressources naturelles dans une attitude de responsabilité à l'égard, non pas seulement de l'humanité ou des générations futures, mais à l'égard du vivant.

## 2. GOUVERNANCE

### La proposition

Face aux dysfonctionnements du système politique mondial actuel, qui se traduisent par de phénomènes de corruption, d'oppression, de violence, de terrorisme, de guerre, etc. nous soutenons tous les efforts pour la mise en place d'une gouvernance à qui soit exercée, à tous les niveaux, au service de la justice et du bien commun. Nous condamnons la violence destructrice et nous nous engageons activement dans la construction de la paix dans le monde.

Dans ce sens, nous reconnaissons les responsabilités des religions que, dans certains cas, ont justifié la guerre, dans d'autres cas, elles l'ont utilisée. Nous nous engageons à lutter contre la perversion des rapports entre institutions religieuses et société pouvant mener à l'utilisation des religions pour mobiliser des croyants vers la violence armée, voire à faire de la religion un facteur de guerre.

### Les questions

Les religions, pour des raisons internes, peuvent créer des phénomènes de violence destructrice à l'intérieur d'elles-mêmes

Valoriser l'articulation des dimensions féminines et masculines de toute personne allant jusqu'à la réorganisation du monde dans l'harmonie de ces deux caractéristiques fondamentales de l'humanité

Réfléchir à la non-violence comme moyen de s'opposer à la violence

Toutes les religions ont, d'une forme ou d'une autre, la notion de guerre sainte au sein de leurs principes

Définir avec précision la notion de violence et ses applications à différents niveaux et dans la vie quotidienne de chaque personne

### 3. ECONOMIE ET SOCIETE

#### La proposition

Les inégalités qui continuent à s'accroître entre une minorité monopolisant les richesses mondiales et une grande majorité vivant dans la pauvreté, produisent des populations de plus en plus pauvres, affamées, malades et exclues. Devant ce drame scandaleux, nous croyons qu'il ne suffit pas de proposer des améliorations au système d'échanges économiques actuel. Il s'agit de changer de système économique. En effet, la mort imposée à tant d'hommes et femmes innocentes dans le monde en raison de leur nonaccès aux biens essentiels, devient une nouvelle forme de terrorisme économique à l'échelle planétaire. Nous croyons qu'il est nécessaire et urgent d'opérer une redistribution des ressources favorisant la justice pour tous les hommes, d'abord pour les plus démunis.

#### Les questions

Le fait de présenter "le système économique" comme le responsable de tous les maux peut être risqué. Est-il suffisant de changer de système économique?

La notion de "terrorisme économique" est-elle pertinente? S'agit-il de traces d'approches idéologiques?

Aujourd'hui ce n'est plus la politique qui gouverne le monde, ce n'est même pas l'économie. C'est la finance. La voie de changement est l'organisation de la société civile dans le monde. Dans ce sens, les religions ont une grande capacité de participation à l'élaboration de ce nouveau pouvoir.

L'occident, ainsi que la dite société civile, est constitué aussi de consommateurs. Il existe une dimension de responsabilité dans la consommation. Il faut une nouvelle éthique économique qui aborde aussi la question des comportements des consommateurs. Il est possible de favoriser le développement d'une économie alternative en consommant des produits éthiques.

Plus que changer le système économique, il serait possible d'opter pour le développement durable

### 4. REPRESENTATIONS

#### La proposition

Ces changements fondamentaux dans les domaines environnementaux, politiques, économiques, etc. ne se feront sans une transformation des mentalités, sans une nouvelle éthique, sans un changement du cœur. Nous croyons qu'il est nécessaire d'éduquer les nouvelles générations dans des valeurs éthiques favorisant la tolérance et l'ouverture vers les autres. Nous croyons qu'il nous revient de donner un sens à la vie individuelle et collective de l'humanité par le témoignage authentique de nos spiritualités. Faire du respect de la dignité de toute personne l'un des fondements des relations humaines est aujourd'hui l'une des missions premières de toutes les religions.

#### Les questions

Education. Vouloir éduquer les générations futures peut servir à ne pas assumer nos responsabilités. Nous disons que nous ne pouvons pas changer le monde parce que nos parents nous ont mal éduqué, que ce sera donc la responsabilité de nos enfants que nous devons bien éduquer. De cette façon, nous nous plaçons en tant que victimes innocentes et nous n'assumons pas nos responsabilités aujourd'hui. Il ne suffit pas d'éduquer nos enfants, il nous revient de changer le monde.

Souvent, les institutions d'éducation tenues par des religieux éduquent bien pour la reproduction sociale ainsi que pour l'affirmation des valeurs locales, elles éduquent mal à la capacité de proposer des alternatives ainsi qu'à la tolérance et à l'ouverture aux autres.

Il faut savoir valoriser aussi ce que nous avons maintenant. Il ne s'agit pas de vouloir tout changer, de partir de zéro soi disant que "rien ne marche". Il faut connaître et utiliser nos richesses et nos capacités actuelles en vue de réussir une articulation entre notre avenir, notre passé et notre présent, entre nos rêves et nos réalités. Le refus du présent avec ses contradictions et ses richesses peut être un piège.

\*\*\*

## LES PRINCIPES DE LA CHARTE

Tout le monde s'est accordé à dire que la Charte sera utile. Même si quelques hiérarchies n'ont montré qu'un intérêt limité, elle a inspiré des leaders à d'autres niveaux et a pu trouver des encouragements.

La Charte nécessitera une traduction avec des équivalents adaptés aux cultures : « charte » pourrait devenir « plateforme » dans certains endroits. Les Académiciens pourraient critiquer mais les étudiants en débattront !

Les activistes à des niveaux régionaux et locaux seront encouragés et on leur apportera une vision plus holistique.

Des réseaux globaux comme le Dialogue pour le Développement mondial de la Foi pourront apprécier la Charte pour sa large portée.

Des pays qui ont été sous représentés à l'Assemblée comme les USA, le Japon ou les pays islamiques pourront recevoir et accueillir la Charte, tout du moins les jeunes qui sont lassés de se trouver isolés dans des ghettos riches.

## LES APPROCHES PHILOSOPHIQUES DE FOND

Le principe de la CHARTE DES RESPONSABILITES HUMAINES nous semble extrêmement intéressant. Son contenu est aussi d'une richesse remarquable. Cette Charte exprime bien la quête d'une éthique de la responsabilité qui se manifeste actuellement un peu partout dans le monde.

C'est précisément parce que cette Charte s'avère aujourd'hui nécessaire et urgente, que nous nous penchons sur elle, avec un regard critique, en vue de la questionner en profondeur et en vue de contribuer à son élaboration. Notre avis reflète la profondeur et la diversité de nos spiritualités. Nous voulons faire 4 remarques sur les approches philosophiques qui posent les fondements des 7 principes proposés par la Charte.

1. Pour de nombreux peuples dans le monde, les objectifs fondamentaux de l'existence sont en relation directe avec des valeurs éthiques ou spirituelles. Nous constatons que l'une des questions proposée dans la Charte comme étant un objectif fondamental concerne "la recherche de la prospérité économique" (p. 5). Nous proposons d'utiliser la notion de "satisfaction des biens essentiels de toutes les personnes". Sinon, la Charte pourrait servir à légitimer et à reproduire la glorification actuelle de la prospérité économique, qui constitue l'un des grands mythes du système capitaliste plus que le désir profond de la majorité des habitants de la Planète.

2. Nous croyons que les valeurs de partage et de générosité contribuent à construire la famille humaine. Cependant, la Charte semble adopter une approche individualiste dans laquelle le premier objectif de l'activité d'une personne, même lorsque celle-ci réalise des actions de solidarité, serait "soi-même", tout le reste n'étant qu'au service de l'individu, dans l'occurrence, "moi". La Charte risque de traduire cette approche lorsqu'elle peut laisser comprendre que la lutte pour la liberté et la dignité d'autrui doit être menée "pour protéger sa propre liberté et dignité" (p. 2). Sans tomber dans l'angélisme qui considérerait, de façon naïve, que la nature humaine est essentiellement bonne et généreuse, nous croyons qu'il est possible de ne pas formuler la dimension sociale des êtres humains en termes de "bon égoïsme".

3. Dans le sens d'un certain "économisme", l'approche économique de la charte est axée sur "le développement. Nous sommes très étonnés. Cela reproduit bien la démarche de la Banque Mondiale, du FMI et même du Programme pour le Développement des Nations Unies qui prétendent "mesurer" le degré de "développement" des peuples par des indices économiques, tels que le PNB par habitant, etc. Nous refusons une approche économiciste des hommes et des femmes ainsi que des peuples, sans prendre en compte les particularités de ces peuples ainsi que leur complexité. La théorie du "développement" favorise-t-elle une certaine classification des pays en "développées, en voie de développement, sous-développés", voire une hiérarchisation? Ne contribue-t-elle pas à reproduire l'application de la théorie de l'évolution aux relations entre les peuples qui devraient, tous, suivre le même chemin que celui des pays industrialisés? Autrement dit, qu'est "le développement" ?

4. La Charte est construite selon la théorie des systèmes. Le but premier est l'efficacité. L'humanité est apparemment conçue comme un grand système pouvant être régulé de façon rationnelle. Il n'y a aucune place pour "l'humain", pour "la célébration" de la vie. La charte "n'a pas d'âme".